

Ceux du premier ordre étaient appelés *dieux suprêmes* ; on en comptait vingt, qui étaient connus et révéérés de presque toutes les nations.

Ceux du second ordre habitaient la terre, la mer, ou les enfers ; c'étaient, au rapport d'Ovide, des divinités bourgeoises (*de plebe dii*), qui, pour la plupart, dépendaient même des premiers.

Ceux du troisième ordre étaient des demi-dieux, ainsi appelés parce qu'ils tiraient leur origine d'un dieu et d'une mortelle, ou d'un mortel et d'une déesse. De ce nombre étaient encore les héros, à qui de grandes actions avaient mérité les honneurs de l'apothéose (1), si souvent décernés par la flatterie.

Enfin venaient ceux du quatrième ordre, qui comprenait les vertus et les vices.

---

(1) Ce mot est purement grec, et dérive de deux autres qui signifient littéralement *je fais dieu* ou *je mets au rang des dieux*. L'apothéose était une cérémonie en usage chez les païens, pour mettre les empereurs au nombre des divinités célestes. La plupart des auteurs prétendent que cette coutume ne remonte pas plus haut qu'Auguste, à qui on éleva des temples, même durant sa vie. Au reste, l'apothéose, qui avait été le comble des honneurs, tomba bientôt dans l'avilissement, par rapport au grand nombre de personnes, favoris, maîtresses, et autres, à qui on la décerna. Vespasien en faisait même si peu de cas, qu'étant près de mourir, il dit à ceux qui l'entouraient : *je sens que je commence à devenir dieu*.